

Le modèle suédois en loisir

par Bosse Ringholm, vice-premier ministre et ministre des Sports

En mai 2005, le *World Leisure* a tenu une conférence sur la thématique de l'identité, l'intégration, les jeunes immigrants et le loisir. Cette conférence a eu lieu à Malmö en Suède, pays d'Europe parmi les plus prospères et dont le secteur public est un des plus développés au monde. La Suède est le pays qui a accueilli le plus d'immigrants et de réfugiés par rapport à sa population au cours des trente dernières années.

Les services de loisir municipaux en Suède ont pour principal mandat de favoriser l'accès à tous les citoyens (suédois ou d'origines étrangères) aux installations et lieux publics voués aux activités récréatives et sportives, et ce, tout en promouvant l'égalité des sexes.

L'Observatoire, soucieux de transmettre à ses membres des modèles d'organisation en loisir de qualité, a entrepris la diffusion d'une série de bulletins présentant les caractéristiques des modèles organisationnels en loisir de différents pays.

Ce premier bulletin est constitué d'extraits de l'allocution prononcée par le ministre des Sports lors de la conférence *World Leisure* tenue à Malmö en mai 2005 et intitulée : « Leisure and Young Migrant : Identity, Integration and Community ».

Le mouvement social suédois, à la base du développement de la notion de loisir

Depuis que le parti social-démocrate suédois a été formé à la fin du XIX^e siècle, le loisir a été l'objet de discussions importantes dont le principal enjeu est le droit des citoyens au bien-être et à la qualité de vie.

À ses tout premiers débuts, le mouvement ouvrier en Suède, à l'instar d'autres pays européens, a inscrit la diminution du nombre d'heures de travail parmi ses priorités. C'est ainsi que dès le 1^{er} mai 1890, les ouvriers revendiquaient « 8 heures de travail, 8 heures de loisir et 8 heures de repos ». L'équilibre entre le travail, le loisir et le repos était et demeure un objectif politique prioritaire pour le mouvement ouvrier en Suède.

Une autre idée qui est apparue rapidement concernait le fait qu'il était bon pour les gens de faire partie de clubs ou d'associations afin de s'impliquer dans l'organisation des activités de loisir pris dans son sens large.

C'est sur ces assises que des mouvements populaires démocratiques suédois tels que les sociétés de tempérance, les associations sportives et éducatives ainsi que le mouvement des centres communautaires ont pris leur essor.

Ils ont tous contribué à façonner le modèle suédois et ont permis à des milliers de personnes d'acquérir des compétences et des connaissances sur les rouages de la démocratie allant de la façon de s'organiser et de mener différentes activités, jusqu'à l'apprentissage d'aptitudes nécessaires à la gestion de réunions comme l'argumentation, l'écoute et la prise de décisions démocratiques.

Le loisir en Suède, un secteur géré par les associations

De nos jours, on s'entend pour dire que les mouvements populaires et les associations bénévoles contribuent à renforcer la démocratie et permettent aux citoyens de participer activement et d'influencer divers secteurs comme la culture, le sport et le loisir.

Ce sont ces mouvements populaires qui ont incité le gouvernement social-démocrate à fournir l'appui financier nécessaire aux clubs et associations, en leur laissant la liberté de décider eux-mêmes de l'utilisation de cet argent.

« Nous n'avons pas d'organisation publique du loisir en Suède ».

Cela s'explique par le fait que l'on considère que les gens activement impliqués sur le plan local sont toujours mieux placés que les autorités centrales et les bureaucrates du gouvernement pour connaître les besoins et les secteurs dans lesquels des efforts supplémentaires sont requis.

Chaque année, l'État suédois octroie près de 7,2 milliards de couronnes suédoises soit 1,152 milliard de dollars canadiens en appui aux associations et organisations et subventionne les lieux publics utilisés par les clubs et les associations.

Toutefois, la responsabilité du loisir, du sport ou de la culture est assumée principalement pour les municipalités. Ainsi, les municipalités distribuent actuellement près de 17 milliards de couronnes suédoises (2,72 milliards de dollars canadiens) chaque année pour différents programmes de loisir et de culture.

Environ 70 % de l'appui accordé au secteur du loisir est alloué pour l'entretien des 30 000 installations sportives et récréatives en Suède. Les municipalités fournissent aussi un appui aux différents types d'activités offertes par des clubs et associations.

Cependant, il existe de grandes différences entre les choix des municipalités suédoises quant au soutien de certaines activités de loisir et la définition des politiciens locaux du concept du loisir.

« Afin de mieux illustrer cette notion, je voudrais revenir à Malmö, ville dont le modèle m'intéresse particulièrement, en tant que ministre social-démocrate du Sport ».

Malmö, un exemple d'intégration des immigrants

Malmö a beaucoup d'expériences quant à l'intégration des immigrants. En effet, cette ville a un des plus grands taux de concentration d'immigrants en Suède : presque un résident sur quatre est né hors du pays.

À Malmö, les clubs et associations qui représentent la culture, le loisir ou le sport n'ont pas été répartis en différents conseils, ils sont tous réunis sous une même autorité. Depuis plusieurs années maintenant, la municipalité de Malmö a laissé, aux mains des clubs et des associations, la gestion des activités sportives et culturelles.

Chaque année, la municipalité distribue 80 millions de couronnes (12,8 millions de dollars canadiens) entre ses 850 clubs et associations sous un certain nombre de conditions notamment, qu'ils soient accessibles, ouverts et démocratiques.

Autre exemple de démocratisation des services, Malmö a éliminé le concept « des associations d'immigrants² ». Ici, on ne retrouve qu'un seul type de clubs et d'associations ouverts à tous qui stimulent les échanges et favorisent la compréhension mutuelle des différences culturelles et référentielles.

Aujourd'hui, bon nombre de jeunes, dont beaucoup de garçons et de filles de parents immigrants, affluent dans les clubs sportifs de Malmö. Actuellement, le principal problème pour la municipalité est le manque de centres sportifs et de terrains de sport pour satisfaire une demande croissante chez les jeunes.

Écueils du modèle organisationnel du loisir en Suède

L'inconvénient de ce modèle est que le loisir est complètement contrôlé par des associations. Ainsi, une personne qui, pour une raison ou une autre, ne veut pas passer son temps de loisir dans un club ou une association, ne bénéficiera pas de la contribution financière de la municipalité. Cette réalité reflète un choix conscient de la municipalité soucieuse d'encourager des activités organisées.

C'est une question de valeurs. Même si certaines personnes remettent en question cette décision, ce modèle a été choisi pour encourager des activités organisées et permettre aux enfants et aux jeunes de mener des activités de loisir dans lesquelles ils n'auraient pu s'engager sans un tel appui financier.

Malgré tout, des différences quant à l'accès et à la pratique d'activités de loisir persistent. En effet, le milieu social influence toujours de façon significative les activités de loisir.

Les rapports du plus grand syndicat en Suède montrent que beaucoup de ses membres ne peuvent pas se permettre de voyager pendant leurs vacances, que leurs enfants ne peuvent pas se permettre de participer aux différentes activités sportives qui coûtent de l'argent et que le taux de maladie est beaucoup plus élevé parmi les ouvriers manuels que chez les autres groupes de la société.

Même si, au cours des vingt dernières années, s'entraîner est entré dans les mœurs de la population, il existe encore des différences majeures parmi les classes sociales au regard de l'entraînement.

Dans le même ordre d'idées, le milieu social influence aussi l'accès et le choix d'activités culturelles. La culture concerne tout le monde et les gens doivent sentir que les institutions culturelles suédoises se sentent également concernées. Une des pierres angulaires de la politique culturelle suédoise est que chacun doit avoir le droit et la possibilité de participer à la vie culturelle.

De nos jours, de plus en plus de gens sont conscients de l'existence des relations entre la santé et le loisir et le rôle de tampon que jouent les loisirs actifs pour nous protéger contre le stress et l'épuisement. En outre, les recherches démontrent que les gens qui jouissent d'une qualité de vie élevée sont moins souvent malades.

Dans l'établissement des prochaines politiques de loisir, il importe de considérer le bien-être des gens de manière holistique.

² Associations dans lesquelles les immigrants se retrouvent et font des activités entre eux.

En fait, nous devons chercher à améliorer la qualité de vie, la santé et le bien-être en favorisant la participation de tous les citoyens à des activités sportives et culturelles.

Le modèle suédois du sport basé sur l'accès et l'égalité des sexes

Afin de conclure ce propos, il importe de chiffrer l'appui du gouvernement au sport et de rendre compte de l'impact que le modèle suédois, basé sur des activités contrôlées par des clubs et des associations, a dans ce secteur.

Pour beaucoup de Suédois et la société en général, le sport est important, car il crée de bonnes habitudes d'activités physiques, améliore la santé publique et favorise la participation démocratique. C'est aussi un lieu de rencontre quotidienne pour les personnes de cultures et d'origines différentes.

Il est de la responsabilité de toute la société, et dans l'intérêt de tous, que tout soit mis en œuvre pour que les gens s'engagent régulièrement à faire de l'exercice et du sport.

Des conditions optimales doivent être mises en place pour que quiconque le souhaite puisse réaliser ces différentes formes d'exercice et de sport, selon ses propres intérêts et sa capacité physique. Personne ne devrait être empêché de pratiquer un sport parce que cela coûte trop cher.

C'est au mouvement sportif suédois, avec ses nombreux clubs locaux, ses bénévoles et ses activités, que l'on doit le développement sportif en Suède. En effet, le mouvement sportif est de loin le plus grand mouvement populaire en Suède aujourd'hui. Il compte 21000 clubs sportifs différents réunissant un total de trois millions de membres dont un cinquième, pour la plupart bénévoles, contribuent à la bonne marche des activités.

En Suède, le gouvernement a choisi de ne pas avoir une agence gouvernementale pour le sport. Au lieu de cela, le gouvernement laisse la Confédération sportive suédoise, qui connaît mieux le mouvement sportif suédois, jouer ce rôle. Sa tâche principale est de distribuer l'appui financier que le gouvernement accorde au sport chaque année.

L'argent pour cet appui provient principalement de notre marché de jeu réglementé par la société étatisée *Svenska Spel* qui octroie plus d'un milliard de couronnes

(160 millions de dollars canadiens) par année au mouvement sportif.

C'est la Confédération sportive suédoise qui distribue ces fonds.

Le sport reçoit également d'autres appuis provenant de fonds accordés pour des projets spéciaux dans le cadre des principales orientations politiques sportives, soit le respect de l'accessibilité et de l'égalité des sexes.

En 2003, à la suite d'une proposition du gouvernement, le Parlement suédois a décidé de lancer un programme appelé « Une poignée de main pour le sport ».

Cette « poignée de main » signifie que le mouvement sportif reçoit, sur une période de quatre ans, un milliard de couronnes distribuées aux divers clubs qui ouvrent leurs portes à plus d'enfants et de jeunes.

Pour être admissibles à ce fonds, les clubs doivent garder leurs frais d'inscription à faible niveau, faire preuve d'un grand engagement pour la participation sportive des filles, participer à la lutte contre les drogues et coopérer avec les écoles.

Pendant la première année, près de 3000 clubs sportifs ont lancé plus de 4800 projets visant à intégrer, dans les clubs, des enfants et des jeunes d'origines ethniques différentes, ainsi que des jeunes souffrant d'un handicap.

L'égalité des sexes est aussi une priorité du gouvernement suédois. Une des facettes de cet objectif politique concerne la représentation égale des femmes et des hommes à tous les niveaux du sport. Un autre aspect vise la lutte contre les normes et les structures qui empêchent des filles et des femmes de pratiquer certains sports et de prendre des décisions dans leur club ou dans le cadre de leurs activités récréatives.

Entre autres choses, on cherche à recruter, à tous les niveaux, plus de femmes entraîneuses et organisatrices. De nos jours, les différences de classes sociales apparaissent davantage dans la capacité de profiter de l'éventail d'activités sportives et culturelles offertes que dans les ressources financières pour y prendre part, bien que cet aspect constitue souvent un frein pour bien des gens.

L'un des objectifs de la politique suédoise de bien-être est que tous les gens soient en mesure de vivre une vie meilleure et plus saine. Pour ce faire, la société doit utiliser tous les moyens dont elle dispose pour encourager l'activité physique, ce qui est en fait un objectif en santé publique.

Volume 3 / Numéro 6

Novembre 2005

**Observatoire
québécois
du loisir**

3351 boul. des Forges
C.P. 500
Trois-Rivières, Québec
G9A 5H7

Téléphone : (819) 376-5011 #3451
Télocopieur : (819) 373-1988
Courriel : oql@uqtr.ca
<http://oql.uqtr.ca>

En collaboration avec



Conseil
québécois
du
LOISIR



Laboratoire en loisir
et vie communautaire

Éducation,
Loisir et Sport

Québec

Les unités régionales
loisir et sport
DU QUÉBEC

Association québécoise
du loisir municipal